

Production n° 4 Léana P. 2nd Enseignement facultatif

Réponse à la demande : Jeu d'ombre(s) portée(s). Mars 2020

Présentation : réalisation et citation, écrit et simulation d'exposition

Lycée Aragon 70400 Héricourt, Exposition virtuelle



Citation ajoutée par Léana
« Le livre est un morceau de silence dans les mains du lecteur.
Celui qui écrit se tait. Celui qui lit ne rompt pas le silence. »
Pascal Quignard

Jeu d'ombre(s) portée(s). (Qui met en scène un ou plusieurs objets.)

Objet/Ombres, liens ou contrastes ?

Objet comme support de mon ombre: Le roman que j'ai choisi est « Harry Potter », je ne voulais pas le citer car ce n'est pas l'histoire de J.K. Rowling que je voulais matérialiser, je voulais vraiment que l'on me retrouve dans ce projet. Bien sûr, c'est elle qui est à l'origine du roman, mais **je souhaitais m'imposer grâce à mon imagination**, car c'est une œuvre très connue, grâce aux romans films produits dérivés... Je n'arrive pas à m'expliquer mais **je voulais effacer le personnage « Harry Potter » et laisser place au décor qui nous fait voyager dans les romans.** J'ai donc mis en avant des lieux concernant de courts passages de ce roman, mais pour moi, ce sont les plus importants et ceux dont la description me passionne le plus, à savoir la forêt ainsi que les salles remplies de cadres et de tableaux. **En fonction des besoins de la société, un livre ordinaire devient un besoin sociétaire.** Le livre devient personnel, en fonction de son type et des goûts de l'individu. Exemple avec les romans, ils peuvent être de genre policier, fantastique, romantique, comique, biographique... Pour moi le livre peut aussi devenir **singulier**, au moment où une personne, détourne l'utilisation d'un livre, où s'en inspire pour construire quelque chose. Voilà pourquoi j'ai choisi d'utiliser le livre comme objet pour ce projet, **je veux passer d'un objet banal, à un objet personnel voire singulier.** Pour moi ce n'est pas non plus la couverture d'un livre qui en fait sa richesse mais son contenu, C'est pour ça que je veux travailler avec un roman/livre ouvert. **La littérature est un art qu'il faut pouvoir développer.** Je lis beaucoup, tout type de livres mais le seul critère qui me touche, est celui où la description permet au lecteur de s'évader. Mon premier roman m'a fait voyager entre le 16ème et 21ème siècle. Je trouve ça beau de voyager et découvrir grâce à l'imagination des auteurs, que ce soit dans le temps, dans l'espace, découvrir des mentalités différentes...

Ombres et Fonction(s). Je souhaite que les ombres que je vais créer symbolisent / racontent, l'histoire du livre que j'ai choisis, que ce que l'on imagine en lisant un livre, apparaisse avec les ombres ou grâce à d'autres livres. Et justement créer un contraste avec le livre en imposant ce que moi, je me suis imaginée, en faisant ressortir mon imagination. Mais après celle-ci peut être interprétée différemment par chaque personne, spectateur. (l'ombre dépendra aussi du genre du livre). **Ceci est mon premier écrit.** Mon ombre symbolise donc mon imagination qui s'est créée autour de ce livre. J'ai créé mes ombres grâce à un porte-bijoux dont la forme symbolise les bois d'un cerf. Avec un pistolet à colle, j'ai fait des fils et j'ai collé du coton dont les ombres symbolisent des toiles d'araignées.

Conclusion : Je trouve donc qu'objet et ombres sont en lien mais qu'ils créent aussi un contraste. L'objet est l'œuvre de l'auteur, tandis que les ombres sont mes œuvres (! productions). On retrouve donc ce lien auteur/lecteurs à travers mon projet, du moins je l'espère. Ils sont également en lien car tous deux symbolisent le contenu de ce roman. Mais de deux façons différentes : une est littéraire et l'autre artistique.



Justification du lieu d'exposition : J'ai choisi ce lieu qui est issu d'un jeu vidéo qui possède selon moi des **graphismes qui sont assez réalistes** : « Resident evil », car j'avais une idée du lieu que je voulais, je voulais vraiment exposer ma photographie dans **un cadre, dans un manoir, qui incite à la peur...** D'une part, car dans mon livre il y a un lieu similaire à celui-ci, car l'histoire se déroule principalement dans un château, manoir dans lequel sont exposés des tableaux qui observent les différents faits et gestes des personnages. Les tableaux servent de lieu de vie aux différentes peintures, les êtres peints sur ces tableaux peuvent voyager de tableaux en tableaux.

Ce que je pense que les spectateurs voient et ressentent : Je pense qu'en entrant dans cette vieille maison, aux teintes lugubres, éclairée par de petites lumières, les spectateurs **ne se sentent pas à l'aise**, c'est comme si l'on visitait une maison hantée, on est rassuré que lorsque l'on en sort. Je voulais vraiment **créer une atmosphère** autour de mon livre, des ombres, du lieu, **qui incite à la peur**, qu'elle vienne de chaque recoin. Je veux qu'un spectateur, visiteur **se sente vraiment mal**, comme moi quand je lis des romans et qu'un moment angoissant commence à apparaître... Mais je veux surtout que le spectateur **développe sa propre idée** sur ce montage, comme moi je l'ai fait avec ce livre, bien sûr, il y a une idée principale derrière chaque œuvre d'artiste, chaque production d'élève, mais peut-être que certains feront plus attention à certains détails qu'à d'autres.

Ce qu'ils voient, ressentent : J'ai demandé à différentes personnes de mon entourage, de différents âges (car il a aussi une influence pour moi, un enfant ne voit pas une œuvre de la même manière qu'un adulte, ça me semblait important.) de me dire ce qu'elles ressentaient en voyant ma production. 11 ans : « Rien que de la peur et de la peur, l'angoisse, la frayeur, tout ce qui a un rapport avec la peur » ; 18 ans : « Oh les graphismes du décor sont intéressants, la photographie et le lieu sont reliés par un sentiment d'incertitude » ; 45 ans : « La peur, on s'attend à un meurtre, je m'imagine une musique classique terrifiante à l'arrière, avec une vieille odeur. On s'attend à ce que quelque chose de terrible se produise, et le fait que la photo soit en hauteur, on peut voir toute la scène et son caractère sinistre. »

Léana P.

Arts plastiques

Mars 2020, confinement